

LE DOSSIER  
Repères ecclésiauxDONNER LE MEILLEUR  
DE SOI-MÊME

Pourquoi le sport est-il important pour l'Église ? Quel enjeu y voit-elle ? Le père Pascal Girard, cinq fois champion de France de développé couché et délégué diocésain de la pastorale des sports dans le diocèse de Clermont, retrace l'histoire et la relation que l'Église tisse avec le sport depuis saint Paul jusqu'à aujourd'hui.



**Père Pascal Girard**  
curé de la paroisse  
Saint-Pierre  
du Val d'Allier (diocèse de Clermont), délégué diocésain pour les pastorales des jeunes, des sports et des vocations, créateur d'Église et sport France et webmaster du site [egliseetsport.fr](http://egliseetsport.fr), cinq fois champion de France de développé couché.

*« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme » (Gn 1,27).* L'image du corps que saint Paul utilise pour parler des différents membres de l'Église en est un bon exemple, car chaque membre de mon corps est essentiel (1 Co 12). Cette parole essentielle de la Bible affirme que nous sommes créés à l'image de Dieu, ce qui veut dire que tout notre être mérite respect et attention. On ne peut pas dire : je prends soin de ma vie spirituelle mais je méprise mon corps qui n'est qu'une pauvre enveloppe charnelle sans importance.

L'image du corps que saint Paul utilise pour parler des différents membres de l'Église en est un bon exemple, car chaque membre de mon corps est essentiel (1 Co 12). Saint Paul dit aussi : *« Votre corps est le temple de l'Esprit Saint »* (1 Co 6, 19). Nous pourrions aller plus loin en disant qu'il n'y a pas un corps, une âme, un esprit mais il y a *« Moi »*, un être unique créé à la ressemblance de Dieu.



Équipe pastorale du sport de Clermont (EPS Clermont)

## AIMER ET RESPECTER SON CORPS

Il m'arrive souvent d'avoir à parler du corps dans des accompagnements de jeunes, et notamment dans le sacrement de la réconciliation. Souvent, ils sont mal à l'aise avec ce corps qui leur semble imparfait, qui se transforme, face aux autres... Je leur rappelle toujours qu'ils sont créés à l'image de Dieu, qu'ils sont formidables, mais qu'ils doivent commencer à s'aimer dans leur corps. Je leur rappelle que si Jésus nous a donné le commandement de l'amour, cela signifie qu'il faut aimer Dieu, qu'il faut aimer son prochain mais aussi s'aimer soi-même. Ne pas s'aimer et ne pas aimer son corps est un manque de respect envers Dieu. Si nous ne sommes pas appelés à devenir des bodybuildeurs, nous devons prendre soin de notre corps, l'entretenir autant que nous développons notre intelligence et notre vie de prière.

C'est pour cela que saint Jean-Paul II disait, au Comité national olympique italien en 1984, que l'Église considère le sport avec estime parce qu'elle valorise « tout ce qui contribue au développement harmonieux et complet de la personne, du corps et de l'âme. Elle encourage donc ce qui vise à éduquer, développer et renforcer le corps humain, afin qu'il offre un meilleur service pour atteindre la maturité personnelle. » Mais l'Église n'a pas attendu ce saint sportif pour parler du sport et encourager à le pratiquer. Dans ses lettres, saint Paul ne cesse d'utiliser le langage du sport qu'il a exercé lui-même. Avec le développement du sport durant ces derniers siècles, les différents papes ont donné de nombreux enseignements sur les bienfaits du sport pour les personnes, pour leur épanouissement, pour le bien vivre ensemble...

Ces dernières décennies, le développement du sport, de sa pratique et de son universalité, a amené l'Église à ne plus se contenter des discours de ses pasteurs et du travail de ses patronages, mais bien à mettre en place une véritable pastorale du sport qui aborde tous les aspects du sport et ses enjeux pour les chrétiens. C'est en juin 2004 que saint Jean-Paul II décide de créer dans le dicastère du conseil pontifical pour les loisirs, selon une vision chrétienne de l'homme et du monde en cohérence avec l'Évangile, au sein de la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF). Au niveau scolaire, l'Union générale

En juin 2018, le dicastère pour les laïcs, la famille et la vie a publié un ouvrage de référence sur le sujet des perspectives chrétiennes sur le sport et la personne : *Donner le meilleur de soi-même*<sup>1</sup>.

Ce formidable document parle du phénomène du sport durant l'histoire, de l'importance du sport pour la personne, des défis du sport à la lumière de l'Évangile et surtout de l'Église en tant que protagoniste clé. L'objectif du dernier chapitre de cette publication est de montrer que l'Église est à la maison dans le sport, que le sport est à la maison dans l'Église, de donner des éléments pour tous les acteurs pastoraux, de prendre soin de tous ceux qui s'impliquent dans le sport et de donner des éléments fondamentaux pour la planification pastorale par le sport dans les pays, les diocèses et les paroisses<sup>2</sup>...

## LA PASTORALE DU SPORT EN FRANCE

La pastorale du sport est plus ou moins présente selon les pays. En France, ce sont d'abord les patronages, qui se sont développés il y a un siècle. Ouverts à tous, ils continuent à vivre, en favorisant l'éducation de la jeunesse par les loisirs, selon une vision chrétienne de l'homme et du monde en cohérence avec l'Évangile, au sein de la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF). Au niveau scolaire, l'Union générale



© PeléVTT 65

sportive de l'enseignement libre (UGSEL) poursuit aussi cette volonté de vivre le sport pour une éducation à la liberté. Ces dernières années, des diocèses ont mis en place des services diocésains de la pastorale du sport (par exemple Clermont en 2005), des nouvelles propositions comme les pélés VTT, les Raids multisports, les camps ski... La Conférence des évêques de France va enfin mettre en place une structure Église et sport au niveau national.

Tous ces services et propositions ne sont pas là pour profiter de la mode du sport ou pour essayer de récupérer des jeunes dans l'Église mais bien pour accompagner tous ceux qui pratiquent un sport, pour les aider dans leurs questionnements, leur donner des moyens d'approfondir et le vivre « chrétinement ». Dans les nombreux témoignages auprès de groupes de jeunes que je suis amené à faire, ce sont souvent les mêmes questions qui reviennent : *« Chrétien, peut-on faire de la compétition en recherchant à gagner, à battre son adversaire ? Peut-on prier pour gagner ? Etc. »* Il est donc essentiel d'avoir des acteurs pour la pastorale du sport, de se donner des moyens, d'évangéliser nos pratiques et, avec le témoignage de champions chrétiens, de montrer que le sport est un formidable moyen de se développer, de s'épanouir et de grandir dans la foi.

Père Pascal Girard

1. *Donner le meilleur de soi-même* : document sur les perspectives chrétiennes du sport et de la personne humaine par le dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, 1<sup>er</sup> juin 2018 : [www.laityfamilylife.va](http://www.laityfamilylife.va)

2. Le 5<sup>e</sup> chapitre évoque la mission des parents, des éducateurs sportifs, des bénévoles, des prêtres... Il a pour but d'aider chacun à vivre sa mission, de signifier le soutien que peut leur apporter l'Église ainsi que des orientations à travailler : la beauté du sport au service de l'éducation, le sport pour reconstruire le pacte éducatif, le sport au service de l'humanité, jouer comme base du sport, le travail d'équipe contre l'individualisme, le sport pour tous, une vision écologique du sport.

Pour aller plus loin : [www.egliseetsport.fr](http://egliseetsport.fr)